

APPRENTISSAGE

CFA de la pharmacie : la fusion officialisée

Depuis le 1^{er} janvier, le CFA de la pharmacie de Troyes a rejoint Alméa Formations Interpro. Une fusion officialisée par la signature d'une convention hier matin, qui offrira ainsi une meilleure visibilité et plus de moyens à la structure qui forme les préparateurs en pharmacie.

PROPOS RECUEILLIS PAR AURORE CHABAUD

Après plus de trois ans de travail, le CFA Pharmacie et Alméa Formations Interpro ont officialisé leur rapprochement. « C'est une page qui se tourne pour le CFA de la pharmacie, mais cette fusion a conforté nos idées et prouvé que se regrouper, permet d'être plus fort », se réjouit Marie-Claude Gillot, présidente du CFA de la pharmacie de Troyes. Un mariage de raison et d'ambition, qui permet à Alméa de devenir le premier centre de formation du Grand Est et de continuer à « aller vers l'excellence », de l'aveu de Michel Gobillot, président d'Alméa. Marie-Claude Gillot nous en explique les tenants et les aboutissants.

Concrètement, que va changer cette fusion entre vos deux structures ?

Cela va changer beaucoup de choses. D'intégrer une grosse structure comme Alméa nous offre une meilleure visibilité à l'extérieur. Ce qui va nous permettre de faire mieux connaître notre métier. Jusqu'à maintenant, on formait à peu près 80 préparateurs en pharmacie. Avec le rayonnement d'Alméa, on pourra en préparer beaucoup plus. Et puis le fait d'avoir plus de moyens va nous ouvrir des portes pour proposer d'autres formations, par exemple des spécialisations dans l'aromathérapie, dans le maintien à domicile. Notre association ne peut être qu'un



Pour Marie-Claude Gillot, présidente du CFA Pharmacie : « Cette fusion a conforté nos idées et prouvé que se regrouper permet d'être plus fort. »

plus pour avancer ensemble et construire un nouvel avenir.

Le CFA Pharmacie souffrait d'un manque de notoriété ?

Quand on interroge un peu la population, on s'aperçoit qu'elle ne connaissait pas forcément ce CFA, qui se trouve actuellement rue des Bas-Trévois. On n'était pas connu. Certains pensent qu'on ne fait que le diplôme de préparateur en pharma-

cie. Hors, on prépare d'autres certificats, par exemple un certificat qualifiant de dermo-cosmétique, qui peut être un plus pour les professions de santé.

Dans ce contexte sanitaire, est-ce que le besoin en préparateur en pharmacie est grandissant ?

On manque de personnels dans les officines. Tous les pharmaciens sont à la recherche de collaborateurs ou de préparateurs pour pouvoir se di-

versifier. Si on donne d'autres prérogatives aux pharmaciens, il faut bien quelqu'un dans le *back office*, qui prépare les commandes, qui range, qui conseille certains clients. Ça laisse plus de temps pour le pharmacien pour éventuellement faire la vaccination, les tests antigéniques... qui peuvent rendre service surtout dans cette période tendue au niveau sanitaire.

Comment expliquez-vous le fait que vous ayez du mal à recruter des apprentis ?

Peut-être parce que préparateur en pharmacie est un métier mal connu. Le fait qu'il n'y ait pas d'internat (voir notre encadré). On a des apprentis qui viennent d'autres départe-

tements, de Reims, de Côte-d'Or. Il n'est pas toujours évident de faire le trajet.

Aujourd'hui, quand on est apprenti au CFA Pharmacie, on a l'assurance de trouver un emploi ?

Tous les apprentis que nous avons formés depuis des années ont trouvé du travail. On ne laisse personne sur le carreau.

Une fois qu'on a fait le diplôme de préparateur en pharmacie, on peut toujours se spécialiser dans différents domaines (compléments alimentaires, matériel médical, services à la personne, la cosmétique, la dermatologie...), on peut travailler à la pharmacie de l'hôpital... C'est ouvert et il y a du travail. ■

MAIS AUSSI...

Changement de présidence à la tête du centre Alméa Aube : C'est Marie-Carmen Lebègue qui succède à ce poste à Éric Plestan.

La rénovation de l'internat, dossier prioritaire : Le préfet Stéphane Rouvé a profité de l'officialisation de cette fusion pour visiter les locaux. L'occasion pour Éric Plestan de l'interpeller sur la vétusté de l'internat, fermé depuis sept ans. Sa réouverture, après travaux, permettrait d'accueillir une cinquantaine de jeunes supplémentaires, venant des départements limitrophes. Actuellement, les apprentis sont logés au Centre sportif de l'Aube. « C'est un projet que je souhaitais mener à bien au cours de ma présidence. Je voudrais arriver à réunir tous les acteurs concernés autour d'une table. C'est un grand chantier qui s'ouvre à Marie-Carmen Lebègue, dans un esprit de continuité et une volonté de redonner vie à l'internat, qui est un élément incontournable pour la formation. » Michel Gobillot, président d'Alméa, l'a affirmé : « On va avancer très vite et très fort sur ce dossier. Je souhaite que le préfet coordonne autour de lui les collectivités locales pour que nous trouvions une solution pour mener à bien ce projet. »